74me assemblée générale : discours de bienvenue

Autor(en): **Walter, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **42 (1937)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-553630

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

74me ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DISCOURS DE BIENVENUE

par **M. R. Walter**

président de la section de Bienne

Mesdames et Messieurs,

Chers amis émulateurs,

Vous êtes accourus de l'Erguël et de la Prévôté, de Delémont et de Porrentruy, des bords du Rhin même et des rives du Léman; la Section de Bienne, heureuse de l'honneur qui lui a été fait, se réjouit sincèrement de vous voir si nombreux et vous souhaite la plus cordiale bienvenue.

Les Jurassiens de Bienne, soumis à l'influence constante de leurs concitoyens alémaniques, n'en restent pas moins Jurassiens pour cela et accueillent avec joie tout ce qui peut resserrer leurs liens avec la terre natale. Soyez remerciés, MM. les Emulateurs, du témoignage d'affection que vous leur signifiez par votre présence.

Le Jurassien de Bienne s'entend d'ailleurs fort bien avec ses combourgeois de langue allemande; il leur a emprunté certaines notions, certains traits de caractère... et aussi certains défauts de langage. Mais si cette adaptation a recouvert parfois comme d'une carapace la véritable personnalité du Jurassien, si l'on a parfois quelque peine à retrouver dans ce patron au parler un peu lent, à l'allure un peu raidie, l'ouvrier horloger d'antan, hardi et frondeur, la carapace n'est pas durcie encore; il faut peu de chose pour qu'elle se brise en mille morceaux; et voici reparaître le véritable Jurassien, enthousiaste et franc luron, mettant son entrain et sa générosité au service des nobles causes et des fêtes joyeuses.

D'ailleurs, à son tour, il a marqué de son caractère cette ville encore trop méconnue qui vous reçoit aujourd'hui; fécondée par le contact romand, Bienne s'est prise à vivre d'une vie de plus en plus originale, accusant des qualités et des traits de caractère absolument uniques.

C'est la ville qui va de l'avant, qui manifeste en toute chose une vigoureuse énergie créatrice, et une foi robuste en l'avenir. Et l'on en vient parfois à douter si, dans cette curieuse cristallisation, il y a encore des Welsches et des Allemands, s'il ne s'est pas créé véritablement une nouvelle race hybride, totalisant les défauts et les qualités des deux autres. Nous savons que tel n'est pas le cas; les deux races vivent côte à côte en harmonie, et se complètent sans renoncer à leurs vertus essentielles, auxquelles viennent simplement se superposer ces particularités frappantes qui font du Biennois, romand ou alémanique, un être différent, et bien difficile à définir. Il allie une certaine pondération à un intrépide esprit d'initiative; il n'a pas facilement l'admiration et le respect des grands hommes ou des grandes choses, car il déambule à travers l'existence armé de pied en cap d'un esprit critique quelque peu terre à terre. Mais quand il a décidé de donner son appui à quelque chose, il ne recule plus devant aucun sacrifice; il fait le beau geste, tout en grommelant, car il est un peu grognon. Enfin, il éprouve pour sa ville un amour d'autant plus profond qu'il lui répugne d'en faire étalage. C'est un peu l'amour d'une mère pour le jeune homme à l'âge ingrat, au moment des pantalons trois quarts et des poils follets sur la lèvre supérieure. Devant les amis et les connaissances, elle se moquera peut-être de cet enfant qui a poussé trop vite, et qui parle trop fort. Mais dans le fond, elle l'adore, ce grand garçon-là. Elle sait bien que derrière ses propos parfois vulgaires, ses gestes parfois désordonnés, se cachent un cœur d'or, une ardente volonté de vivre, une absolue bonne foi. Et elle l'observe en secret, se félicite de ce qu'il a appris à se raser tout seul et à choisir ses cravates.

Oui, c'est cela, Bienne, c'est cet adolescent sportif et bruyant, qui a terminé son apprentissage et sa crise de croissance; c'est cet adolescent qui aime la vie et tout ce qu'elle offre de plaisant, qui commence à discerner la beauté d'un paysage ou d'une musique; qui se rase tout seul et choisit ses cravates: *et qui grandira encore!*

Je voudrais, Mesdames et Messieurs, que ces quelques heures passées avec nous vous permissent de vous rendre compte de la magnifique transformation qui est en train de s'opérer dans notre cité. Il y eut une période, sans doute, au cours de laquelle l'élément welsche, considéré comme socialement inférieur par les anciennes familles, ne put guère contribuer au développement intellectuel ou artistique de la cité; la division était bien marquée entre les deux clans. Aujourd'hui, les classes se sont mêlées à un point incroyable. Ce mélange de classes, universel sans doute, mais nulle part aussi marqué qu'à Bienne, a eu tout d'abord sur le développement intellectuel de la cité une influence plutôt fâcheuse: l'élite cultivée, qui avait le goût des arts et des lettres, ralentit son activité, passa au

second plan. Mais ce désarroi ne dura pas. Déjà s'affirmait l'activité de ces sociétés musicales, littéraires, scientifiques, sportives, si décriées, dont les efforts sont parfois maladroits et stériles, mais qui forment pourtant la base de cette nouvelle vie intellectuelle et artistique, moins raffinée peut-être que l'ancienne, mais dont on ne saurait méconnaître la valeur.

Il faudra bien arracher la vieille étiquette trop longtemps apposée sur notre cité; elle n'est plus la cendrillon industrielle, la ville à congrès et à fanfares. Elle a son théâtre permanent de langue allemande, ses spectacles français. Les plus grands conférenciers et écrivains ont déjà parlé sur cette estrade. La féconde activité de la nouvelle Ecole de Musique s'est traduite par des concerts d'abonnement et d'autres manifestations musicales intéressantes. Vingt mille personnes ont vu, il y a quatre ans, le grand Festival de la Fête cantonale de chant; la Semaine Biennoise a couronné une série de poètes, de musiciens et de peintres, a organisé le noble festival du Ring, a rénové avec intelligence les pittoresques vestiges du passé, que vous aurez l'occasion de visiter cette après-midi. Les sociétés de chant ont donné, ces dernières années, toute une série de premières auditions et en préparent de nouvelles; elles ont exécuté de grandes œuvres classiques les Saisons de Haydn, le Requiem de Brahms, la Neuvième de Beethoven, les principaux opéras de Gluck, Alceste, Iphigénie et l'inoubliable Orphée avec Sigrid Onégin. Enfin son Musée vient de s'enrichir de magnifiques collections. Ce sont des choses que l'on oublie trop et qu'il convient de rappeler ici.

Bienne a eu peut-être sa période d'industrialisme exclusif; elle a dépassé ce stade et réussit aujourd'hui à combler son retard dans les autres domaines. Peut-être même sera-t-elle quelque jour l'exemple éclatant d'une culture vraiment populaire succédant aux raffinements ésotériques d'une élite en vase clos.

Bienne veut montrer que le contact constant et nécessaire avec la vie active et quotidienne peut très bien s'associer aux préoccupations artistiques, littéraires et scientifiques de l'ordre le plus élevé. En son nom, au nom de la Section d'Emulation, soyez les bienvenus!